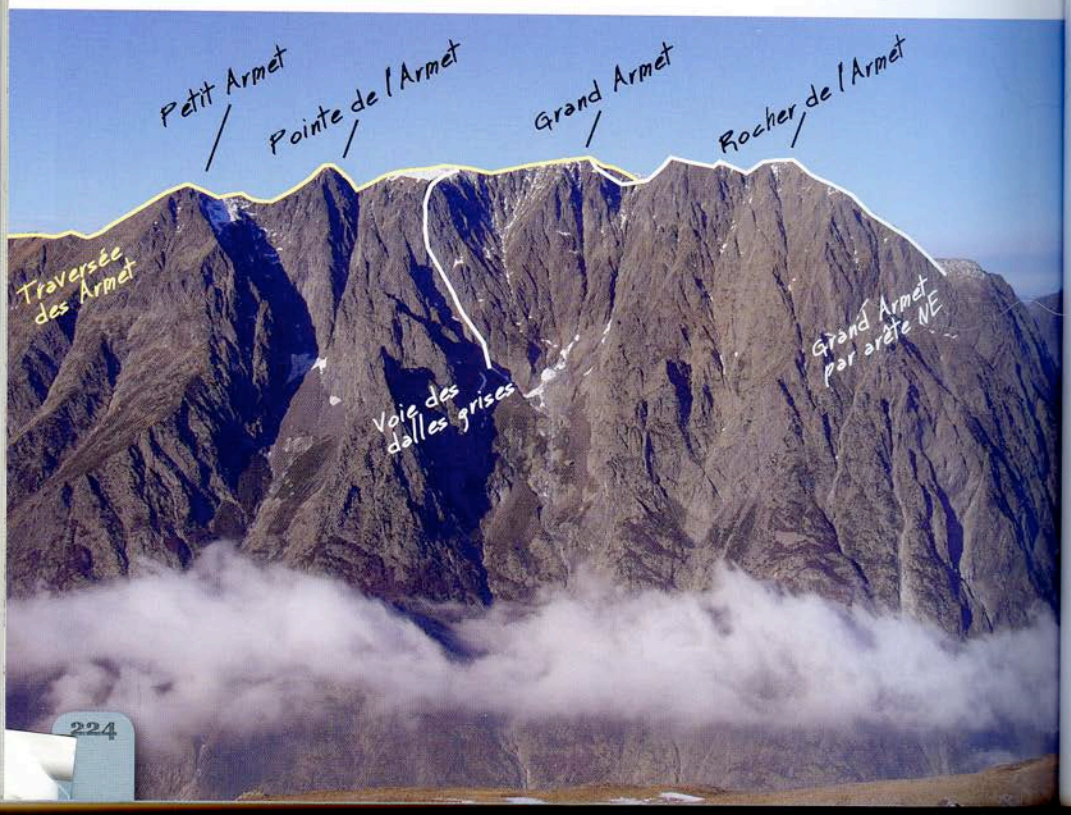
Chaînon des Armet 2792 m

ESCALADE Les piliers est du Grand Armet paraissent tentants vus de loin mais l'approche rébarbative a certainement découragé de nombreux prétendants. Hormis une voie fréquentée de temps à autre sur l'un d'entre eux, ce sont quatre arêtes qui sont régulièrement parcourues avec de nombreuses possibilités d'enchaînements et des variantes d'accès. Les approches sont longues mais le temps passé à cheminer entre ciel et terre récompense largement l'effort.

GRAND ARMET 2792 M, FACE EST, VOIE DES DALLES GRISES (premier parcours inconnu)
TD- ; 5c max. et obl. ; 450 m ; 6h00 ; ❸ ; 2x50 m
Un itinéraire sauvage avec un accès et un retour à la fois compliqués et longs. C'est assurément une belle course de montagne où la tranquillité devrait être préservée. Le rocher est tout à fait correct et les difficultés sont homogènes.

APPROCHE Du point coté 1037 sur la D526, repérer une grosse butte au nord du village dont le socle est formé d'une barre de surplombs. Monter sur cette butte en contournant les barres par la droite puis gagner le pied de la cascade qui descend du vallon du Grand Armet. On trouve sur cette section une sente peu marquée. La section suivante franchit un ressaut plus raide avec quelques passages en 2. Le mieux est de rester dans les zones nettoyées par l'eau en bordure de la cascade principale puis de prendre les pentes dégagées à droite (rive gauche). Un relais de canyon en mauvais état et deux vieux bouts de câble sont en place. De la sortie de la forêt, monter en contournant quelques barres par des pentes herbeuses jusqu'au pied de la face est. (2h30).



CHEMINEMENT L'attaque se situe au plus bas de la face, à l'extrémité d'une gorge qui descend de la gauche. L'itinéraire monte d'abord au centre de la face en passant sur le bord gauche d'une tache verte bien visible puis franchit le mur supérieur par la gauche et sort à proximité d'une tourelle caractéristique.

L1 : Gradins peu difficiles (3b, 50 m).

L2 : Monter en oblique à gauche pour gagner le pied d'une belle fissure qui borde à droite un mur raide (4a).

L3 : Gravir cette fissure en utilisant la dalle à gauche (mauvais rocher à droite - 5c soutenu, nombreux pitons).

L4 : Monter par un couloir facile en direction d'une tache verte (4c peu soutenu, 100m - relais câblé au dessus d'une plateforme).

L5 : Franchir un petit surplomb puis gravir une dalle raide à gauche d'une faille (5c, 45 m).

L6 : Monter par des dalles à gauche d'une écaille puis par l'écaille elle-même (5b, 55 m).

L7 : Laisser un couloir qui part à droite pour gravir une fissure droit au-dessus (4b), traverser une plateforme puis gravir un mur fissuré (5b, prises fragiles à la sortie).

On abandonne ici la voie équipée qui semble continuer dans un dièdre ouvert.

L8 : Gravir une dalle facile à gauche jusqu'à une grande plateforme au pied d'un grand bouclier raide (4a).

L9 et L10 : En deux longueurs en oblique à gauche, gagner des gradins à gauche du bouclier (5c max., quelques pitons)

L11 : Monter en haut à droite des gradins (un pas de 4a).

L12 et L13 : Par une traversée exposée gagner un petit dièdre fermé à droite d'un dièdre sombre bien visible. Monter jusqu'à atteindre un couloir qui monte vers la tourelle caractéristique bien visible du bas de la voie.

L14 : Pour le plaisir et l'esthétisme, gravir la tourelle par un dièdre noir suspendu qui marque la fin des difficultés.

Pour terminer, un parcours d'arête facile mais esthétique vers le sud conduit au sommet.

• Descente : Par l'arête nord jusqu'au col de Combe Oursière puis son versant est (voir arête nord) jusqu'au sentier de Plancol. Remonter à Plancol par celui-ci puis descendre versant est jusqu'à la route du col d'Ornon et, par celle-ci, jusqu'au parking (3h15).

COMMENTAIRE *Il se pourrait, d'après l'état des pitons en place, qu'au moins deux voies différentes aient été ouvertes dans cette face. Le manque d'information nous a contraints à suivre le descriptif d'une ascension faite en 2003 par Claude Helmstetter qui semble être un mix des deux voies. Grand amateur de courses sauvages été comme hiver et particulièrement dans ce secteur des Armet, Claude recommande d'aller dans cette face dans le but d'y chercher soi-même son itinéraire. C'est la raison pour laquelle il nous dit s'être volontairement écarté de la ligne de départ dans la partie supérieure. A chacun donc de tracer sa voie dans ce vaste versant qui réserve sans aucun doute, si l'on ne craint pas les longues approches escarpées, du grain à moudre pour les ouvreurs.*

GRAND ARMET 2792 M, ARÊTE NORD (VOIE NORMALE) (premier parcours inconnu)

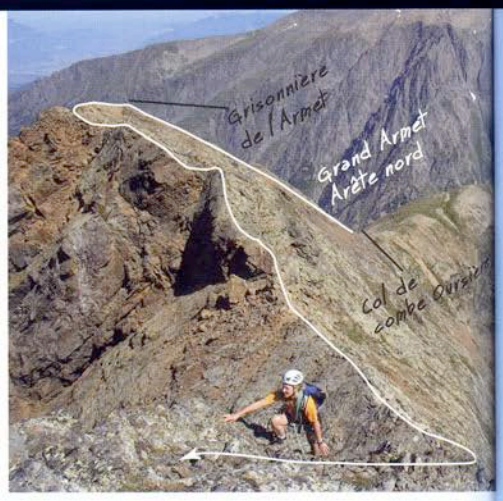
F ; 3b max. ; 400 m ; 2h00 ; ❸ ; 1×30 m

C'est la voie normale du Grand Armet en été (l'itinéraire skieur de la combe nord est plus scabreux avec ses cascades). Elle est suffisamment longue pour mériter une place dans ce recueil et une visite de la part des grimpeurs souhaitant cocher les belles voies normales des hauts sommets du Dauphiné.

APPROCHE Du parking de la combe de Vaunoire, prendre au sud le sentier de la cabane de combe Oursière. Au-delà de la cabane, suivre une sente (dans la plus à gauche des deux combes) pas toujours bien visible surtout quand la végétation est luxuriante. On la retrouve sur un plateau vers 2000 m. Une traversée montante à gauche franchit une barre en oblique. Remonter des couloirs herbeux jusqu'au col de combe Oursière (2h30).

CHEMINEMENT Du col, suivre l'arête vers le sud ou légèrement sur son flanc gauche. Après un premier sommet, la Grisonnière, l'arête devient moins raide et on franchit deux autres pointes non nommées en rocher d'une couleur rouille particulière. Continuer jusqu'au plateau sommital du Grand Armet, la dernière partie pouvant se couper à flanc versant est.

• Descente : Par le même itinéraire. Du col de Combe Oursière, on peut aussi descendre à l'est jusqu'au pied de la combe nord du Grand Armet vers 2000 m. Ne pas se laisser entraîner tout droit (cascades) mais descendre sur une croupe main gauche (cairns) jusqu'au vallon de Vaunoire. Une trace à peine montante ramène sur le sentier de Plancol (2h30).

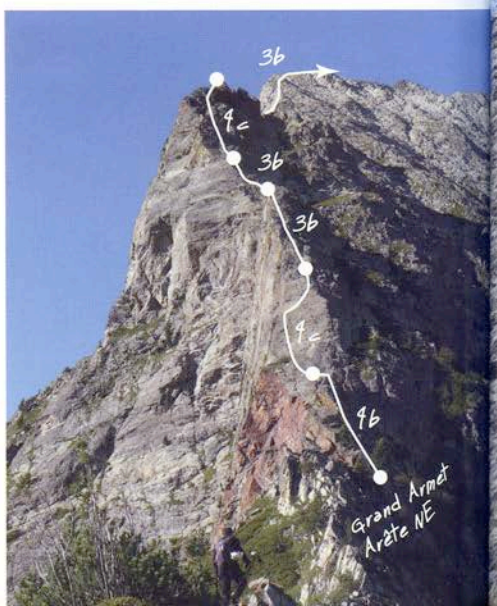


GRAND ARMET 2790 M, PAR L'ARÊTE NORD-EST DU ROCHER DE L'ARMET (premier parcours inconnu)

AD+ ; 4c max. ; 4c obl. ; 800 m ; 5h00 ; ❸ ; 2x40 m

Itinéraire d'ampleur à ne pas sous-estimer, surtout si l'on s'impose de gravir le ressaut inférieur qui est le plus intéressant. Réalisée ainsi, c'est une belle course de type Oisans sur un rocher tout à fait honorable. Les vues sont magnifiques et le retour par la voie normale complète admirablement la boucle.

APPROCHE De Moulin-Vieux (parking à 1210 m dans la combe de Vaunoire), suivre le GR d'abord dans le fond du vallon puis dans la forêt. Une fois sorti du couvert, il grimpe rapidement en rive droite pour atteindre Plancol. Suivre une vague sente sur la croupe vers le sud jusqu'au pied de l'arête nord-est du rocher de l'Armet, impressionnante vue d'en-face (2h00).

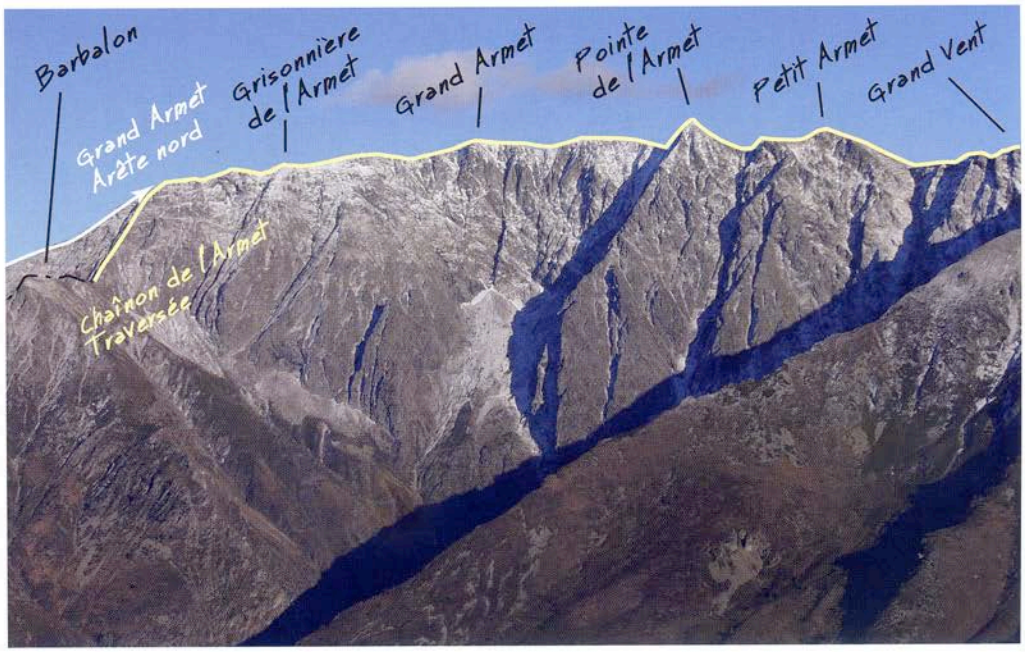


CHEMINEMENT La plupart des ressauts s'évite par des gradins herbeux dans le flanc nord mais l'ascension est alors nettement moins intéressante. Dans ce cas, la course est PD. Nous conseillons de suivre intégralement le pilier dont le premier ressaut est le plus raide. On attaque sur le flanc droit de celui-ci par une longueur dans du rocher rouge fissuré et fracturé (4b délicat, bon friend dans le haut) puis quelques mètres sur l'arête lichéneuse jusqu'à une petite brèche (on peut éviter cette longueur délicate par du terrain chamois à droite). Attaquer directement le ressaut suivant en très bon rocher par une fissure vers la gauche. Un petit répit puis la fissure reprend, verticale (4c, bons friends). On débouche dans une dalle lisse. Traverser à

Mick s'envole sur le pilier nord-est du rocher de l'Armet

droite en dalle et grimper sur le pilier pour faire relais sur un gros bloc (longueur de 40 m). Continuer par l'arête elle-même (3) avec des passages en rochers instables puis, à corde tendue dans du terrain peu raide et facile jusqu'au pied d'un nouveau ressaut (relais sur becquet). Monter droit (raide mais rocher bien sculpté) dans du terrain plus facile qu'il ne paraît (3), franchir une courte dalle (4c) puis gagner le haut du ressaut. Par une lame aigüe sur le fil (3), sortir du pilier inférieur. En s'efforçant de continuer sur l'arête, on rencontre un nouveau pas de 3 avec un petit pin puis un dernier ressaut rouge vertical mais avec de bonnes prises (3). La suite se couche et devient de plus en plus facile. Du sommet (cairn) du rocher de l'Armet, continuer par l'arête (courte redescente) jusqu'au Grand Armet.

- Descente : Par l'arête nord (voie normale) du Grand Armet (2h30).



CHAÎNON DE L'ARMET 2790 M, TRAVERSÉE (premier parcours inconnu)

PD+ ; 3b max. et obl. ; 800 m ; 5h00 ; ❸ ; 1×30 m

Une traversée panoramique que les plus endurants enchaîneront avec la suivante. Le passage le plus soutenu se situe sur le pilier nord de la pointe de l'Armet, plus facile qu'il n'y paraît avec de bonnes prises. Aucun équipement en place.

APPROCHE De Lavaldens, suivre le sentier rive droite de l'Espallier jusqu'au terminus de la route puis poursuivre dans l'alpage. On grimpe jusqu'au col de Peychagny (2062 m) puis on suit l'arête sans difficulté jusqu'au sommet de la tête de Barbalon (2h30).

CHEMINEMENT Rester sur l'arête ou à peine en contrebas versant nord pour atteindre le petit col qui sépare Barbalon de la crête des Armet (passages raides et exposés). Remonter en face sur l'arête ouest de la Grisonnière. On rencontre quelques pas d'escalade en 3 en rocher plus ou moins bon mais l'essentiel du parcours est en terrain « chamois ». On débouche un peu au nord de la Grisonnière. Suivre la crête vers le sud jusqu'au Grand Armet en passant par l'Armet Rouge (point IGN 2769). Continuer au sud en direction d'un dôme rocheux (ou neigeux en début de saison) que nous appelons dôme de l'Armet. La suite de la traversée devient

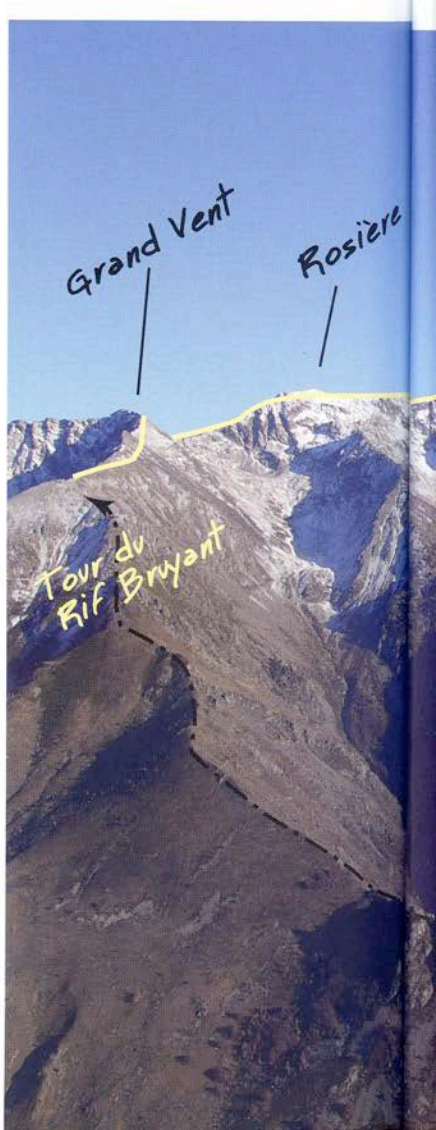
un peu plus technique jusqu'au pied de l'arête nord de la pointe de l'Armet. La gravir (escalade en 3b en bon rocher avec becquets pour assurage) jusqu'au sommet en restant plutôt sur le fil à gauche. La redescente de l'autre côté est moins difficile mais reste assez délicate (passages de 3), notamment au niveau de lames de rochers qu'il faut généralement contourner versant Malsanne (est). Gagner ensuite plus facilement le Petit Armet. Descente facile de ce sommet jusqu'à la brèche suivante où l'on reprend le fil. Quelques gendarmes se présentent ensuite et il est inutile d'essayer de les contourner versant est même si c'est engageant : bien rester sur le fil qui réserve notamment un dernier et beau passage de 3b en bon rocher. On aboutit au sommet du Grand Vent. Suivre la crête vers l'ouest en direction du rond de Parier (ou rocher Rond).

• Descente : Une sente descend versant ouest puis traverse à droite pour revenir dans le vallon de l'Espalier à la Haute Gorge (1h45).

ROCHER DU LAC 2776 M, TOUR DU RIF BRUYANT (premier parcours inconnu)

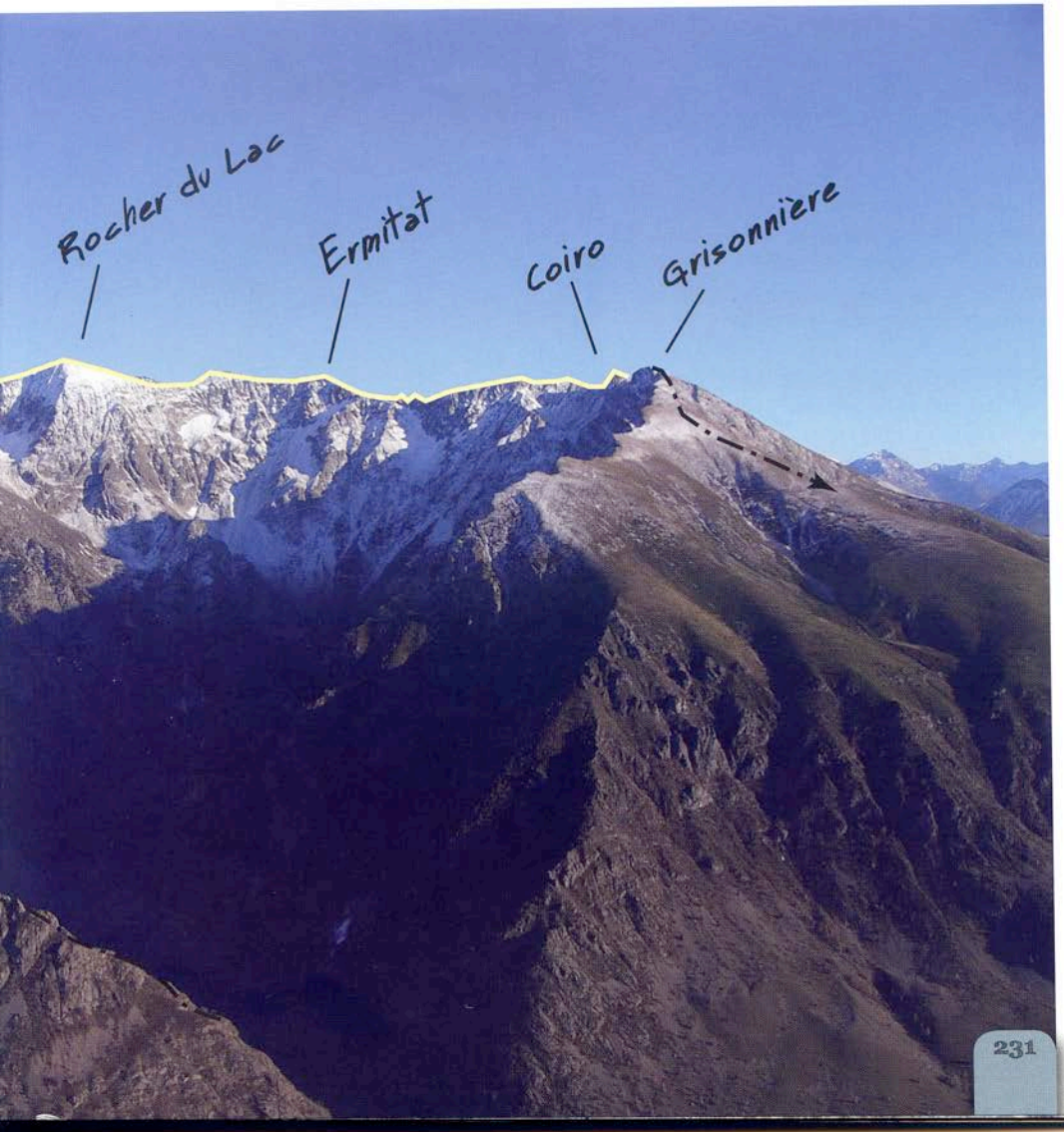
PD+ ; 4a max. ; 3b obl. ; 1000 m ; 7h00 ; ❸ ; 2x30 m

Longue et éprouvante, cette somptueuse randonnée alpine demande une grande journée d'efforts. Elle se fait plus classiquement de la Rosière au Coiro (avec accès par le lac de rif Bruyant et retour par le GR) mais nous décrivons le parcours intégral afin de laisser le choix au grimpeur. Le dénivelé d'arêtes annoncé est impressionnant mais la plupart du temps, le parcours se déroule en terrain facile et la progression est rapide.



APPROCHE Du Mollard, suivre le GR dans le vallon du rif Bruyant jusqu'au hameau du même nom (vers 1190 m) puis partir plein nord par un vieux sentier qui revient vers l'ouest. On atteint la crête du rocher du Château. Poursuivre par la crête (on peut éviter les petites dents du rocher du Château par le sud) jusqu'au rocher rond de Parier : c'est ici que commence véritablement ce que l'on pourrait nommer la traversée méridionale des arêtes de l'Armet (2h45).

CHEMINEMENT L'itinéraire est évident : on essaie de rester au maximum sur le fil et on contourne, sans jamais trop s'en écarter, quelques ressauts en fonction des envies et de son niveau. Après avoir traversé le Grand Vent puis la Rosière, on « tombe » sur une brèche profonde dans laquelle on descend à l'aide d'un rappel de 25 m. Poursuivre par un dièdre versant est (4a – ce passage peut être évité par un passage plus à l'est) pour gagner le rocher du Lac. Continuer en traversant la tête de l'Ermitat, le rocher du Vallon puis les arêtes du Coiro (échappatoires, d'abord au col Guillaume puis lorsque l'on coupe le GR). Au sommet ouest du Coiro, les arêtes prennent une direction est-ouest. Poursuivre jusqu'à la Grisonnière (rocher médiocre) puis gagner la croupe suivante.

• Descente : Par les côtes du Geai puis à gauche la combe des Everras jusqu'au hameau du même nom. Restent 4,5 km sur le GR pour revenir au Mollard (2h45). A noter que l'on doit pouvoir partir de la Rochette (entre le Mollard et les Everras), afin de limiter ce retour à plat un peu long.

COMMENTAIRE *Grimpeur de voies modernes, passe ton chemin et regarde plutôt de l'autre côté de la vallée, sur la tour Chamoissière. Amateur d'arêtes sauvages, ce coin est fait pour toi. Toutes sont belles à parcourir avec, magnifique enchaînement, un beau challenge à la journée : empiler la nord-est du rocher d'Armet avec les traversées septentrionale et méridionale, c'est-à-dire, relier le col Plancol au Coiro soit l'intégralité du chaînon de l'Armet. D'autres enchaînements sont à imaginer comme ce tour complet du rif Bruyant qui consiste à rajouter un prologue (Grand Vent - Rosière) et un épilogue (Coiro - Grisonnière) à la traversée méridionale « classique » dans le sens nord-sud. Cette idée m'a été donnée par Olivier Salésiani, enseignant de la Matheysine et grand amateur de courses sauvages en solitaire. L'hiver, il apprécie particulièrement les grands couloirs de l'Oisans et du Taillefer tels l'Infernet et les couloirs de l'Armet. L'été, Olivier explore les belles traversées d'arêtes, souvent à la journée. On lui doit aussi des itinéraires plus au sud comme les crêtes non stop du Dévoluy (de l'Obiou aux Vachères). Preuve que l'aventure est encore à la porte de nos petits massifs, petits en comparaison des Andes ou de l'Himalaya, grands pour celui qui sait les exploiter.*